

En publiant ce guide-catalogue, MM. Jean Servais et Hamal-Nandrin ont, du coup, rendu un service signalé à tous ceux qui visiteront le beau musée dont le premier assume, avec tant de conscience, la direction, et commémoré de la manière la mieux appropriée le centenaire des premières découvertes de Schmerling.

J. B.

Nécrologie

Le Chevalier Constantin le PAIGE

Au lendemain de notre séance de février, disparaissait l'un des plus remarquables savants dont ait pu se glorifier notre Société.

Mathématicien et physicien de haute valeur, Constantin le Paige appartenait à cette race d'hommes qui tend, malheureusement, de plus en plus, à disparaître, et dont la culture rappelait, à bien des égards, celle des humanistes d'autrefois.

Comme eux, le Paige savait porter les regards au-delà des limites du domaine où il s'était installé, et marquer l'intérêt que suscitaient en lui aussi bien les spéculations philosophiques que les progrès réalisés dans les diverses branches de la science.

L'histoire et l'archéologie, dans leurs diverses manifestations, n'avaient pas moins d'attrait pour lui que les disciplines auxquelles il se consacrait plus spécialement.

L'amour des livres le comptait parmi ses fervents.

Ce qui témoigne de son éclectisme érudit, c'est que, précisément au temps où, jeune encore — il était né, en notre ville, le 9 mars 1852 — il recueillait le prix quinquennal des sciences physiques et mathématiques, il se faisait inscrire, le 27 février 1885, parmi les membres associés de notre Institut.

Quatre ans plus tard, le 31 mai 1889, il était élu membre effectif, et, en 1908, il acceptait les fonctions de président.

Tout en continuant la publication des mémoires relatifs aux diverses parties de la mathématique qui lui valaient d'être appelé à siéger à l'Académie royale de Belgique et dans nombre de sociétés savantes, notre éminent confrère consacra diverses études à des sujets se rapportant aux disciplines qui retiennent l'attention de notre compagnie.

On trouvera plus loin la liste des travaux de ce genre qu'il nous a laissés (1).

Nous n'avons pas à rappeler ici le rôle, qu'en qualité d'administrateur-inspecteur de l'établissement dont il avait été recteur, Constantin le Paige joua, au cours de la guerre. Mais les patriotes n'ont pas oublié que, chez ce grand savant, le caractère était à la hauteur de l'intelligence, et qu'il fut, alors, véritablement, l'animateur de la résistance que l'Université de Liège opposa aux barbares qui se croyaient nos maîtres.

Ceux qui ont connu Constantin le Paige, ne perdront pas la mémoire du charme qu'offrait le commerce de cet homme si distingué, mais ils se souviendront surtout de ce qu'il possédait une qualité plus précieuse encore que la puissance de l'intelligence et que la finesse de l'esprit : la noblesse de l'âme.

J. B.

Travaux de C. le Paige relatifs à l'histoire et à l'archéologie

1. Note pour servir à l'histoire des mathématiques dans l'ancien pays de Liège (*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXI (1890), pp. 457-565).

2. Notice sur le Gédéon, tragédie de Libert de Houthiem (*Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, t. IV (1888-1891), pp. 125-131).

3. A propos d'une charte inédite de la chapelle des clercs (*Ibidem*, pp. 107-117).

(1) Sa bibliographie très copieuse dressée jusqu'en 1909, figure dans : *Notices biographiques et bibliographiques* (de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique). 4^e édition (1896), pp. 284-293 et 5^e édition (1909), pp. 174-176.

4. Un sceau du curé Despontin (XIII^e siècle) (*Leodium* t. XIV, (1921), pp. 9-11.).
5. Une suprême tentative pour sauver Gilles de Metz (*Leodium*, t. XV (1923), pp. 2-4).
6. Diplômes de doctorats délivrés par la famille Sfortia (*Ibidem.*, pp. 41-43).
7. Généalogie de la famille de Bellefroid. Liège, H. Vaillant-Carmanne [1922].

A propos de nos anciennes orgues

A la suite de la publication de la notice de M. J. Breuer parue sous le titre : « Documents pour servir à l'histoire de la facture d'orgues dans les Pays-Bas » ⁽¹⁾, M. le docteur H. Hans, de Verviers, a bien voulu attirer notre attention sur les orgues de l'église de Hodimont qui, nous écrit-il, sont dues à Jean le Picard, de Liège, et ont été placées aux mois de mai-juin 1747. Le buffet a été exécuté par un autre Liégeois, Louis Lejeune.

Avis

Les membres de l'Institut archéologique liégeois qui voudraient se procurer un insigne en argent, au prix de 25 francs, pourront s'adresser à M. F. Sacré, trésorier, 28, Mont-St-Martin, Liège.

* * *

Le Bureau de l'Institut archéologique liégeois croit nécessaire de rappeler aux auteurs qui rédigeront des articles pour le *Bulletin* ou la *Chronique* l'avis inséré dans le n^o 6 (15^e année, 1924) et dans le n^o 5 (18^e année, 1927) de la *Chronique*.

Il les informe, à nouveau, de ce qu'ils auront à fournir un manuscrit définitif : les remaniements de textes et de notes, les modifications ou adjonctions de clichés entraînant des suppléments sérieux de main-d'œuvre typographique, les frais occasionnés de la sorte seront, entièrement, mis à leur charge. Il en sera de même des couvertures, avec ou sans titres, des tirés à part que les auteurs pourraient désirer.

Ces mesures doivent être prises pour éviter des abus et, en même temps, diminuer le coût, de plus en plus élevé, des publications.

⁽¹⁾ *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 19^e année, (1928), pp. 83-84.